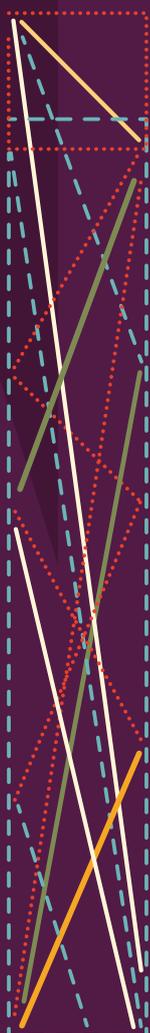
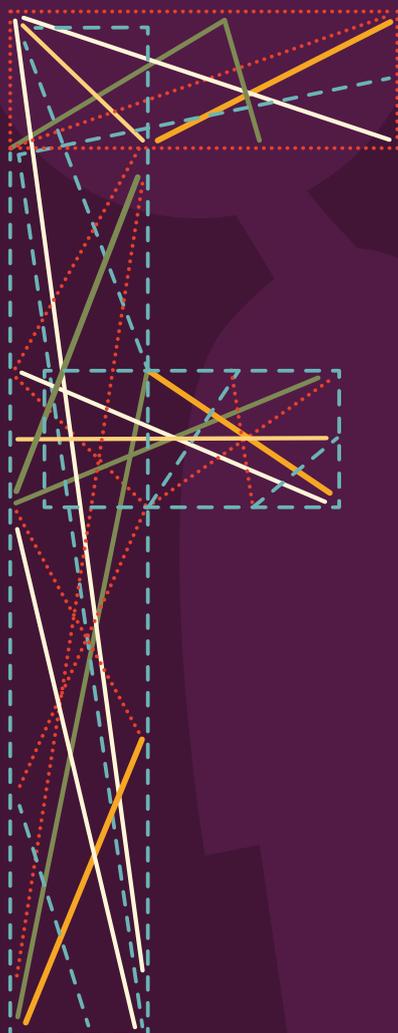


COMPAGNIE  
**LE BEL**  
APRÈS -  
**MINUIT**



DÈS  
5 ANS

MISE EN SCÈNE **BÉNÉDICTE GUICHARDON**



## L'HISTOIRE

Un garçon de huit ans passe l'été pour la première fois chez sa grand-mère sur une petite île isolée du monde moderne. Elle y travaille le fil de bananier et trame des étoffes de grande qualité. Elle aimerait partager ce savoir-faire avec son petit-fils mais l'enfant ne s'y intéresse pas. Un jour, il renverse par mégarde le dernier bocal de pigment rouge dont elle a besoin pour son tissage. Il décide de partir dans la forêt à la recherche de la couleur manquante. Au début, peu familiers l'un avec l'autre, le garçon et sa grand-mère vont apprendre à se connaître et à s'appivoiser.

# NOTE D'INTENTION

PAR BÉNÉDICTE GUICHARDON

Il y a quelques temps, j'ai découvert dans un documentaire l'histoire d'une tisserande japonaise. Cette femme vit sur une petite île de l'archipel d'Okinawa. Elle perpétue un savoir-faire qu'elle a appris de sa mère et de sa grand-mère. Elle tisse de façon traditionnelle la fibre de bananier et teint ses étoffes avec les couleurs que son mari va chercher dans la forêt. Elle m'a donné le point de départ de ce nouveau spectacle : *Le Fil*.

Ce savoir-faire incomparable me renvoie à de nombreuses questions. Que reçoit-on de ses parents et de ses grands-parents ? Que laisse-t-on à ses enfants ? Quel est le fil ténu et essentiel qui relie les générations entre elles ?

En choisissant de porter sur scène l'art du tissage, j'ai aussi eu envie de questionner notre rapport au temps. Tisser, c'est entrer dans un rythme fait de répétitions et de suspensions. Dans un monde frénétique qui ne cesse de s'accélérer, il m'a semblé essentiel de renouer avec une certaine forme de lenteur, voire de contemplation.

J'avais besoin de m'appuyer sur une histoire vraie. C'est pour moi une façon de dire que la tradition du tissage n'a pas disparu et de rendre hommage à ceux qui la perpétue. Si le tissage se retrouve dans toutes les cultures, sur chaque continent, il est malheureusement de plus en plus menacé par la prolifération des produits manufacturés. J'aime l'idée que le fil nous relie, au-delà de nos différences de langue et de couleurs de peau.

Pour traiter du thème de la transmission, j'ai choisi avec mon co-auteur David Braun de centrer l'histoire sur une grand-mère et son petit-fils. Le choix d'un petit garçon est venu d'un désir que m'a exprimé mon fils quand il avait huit ans. Il voulait que je lui apprenne à coudre et à tricoter. Sa demande brisait ingénument les stéréotypes qui cantonnent encore souvent les garçons et les filles à des rôles prédéfinis.





# MISE EN SCÈNE

## UN VOYAGE AU JAPON

Dans un premier temps, il me semblait indispensable d'approcher la culture japonaise. Je me suis donc rendue au Japon en août 2018. Je suis allée à Osaka et Tokyo, curieuse de leur démesure et de leur ultra modernité. Je suis aussi allée à Kyoto pour visiter des ateliers de tissage. Je me suis rendue dans la montagne pour m'imprégner de la nature.

De retour en France, je ne souhaitais pas reproduire exactement ce que j'avais découvert au Japon. Je voulais trouver une théâtralité en réinventant ce que j'avais vu.

J'ai commencé à chiner des objets. Certains proviennent du Japon, d'autres d'Inde, de France et d'ailleurs. En mêlant toutes ces cultures, la question de la transmission devenait pour moi universelle.

## SCÉNOGRAPHIE

La scénographie évoque de manière stylisée l'intérieur de la maison-atelier de la grand-mère et l'extérieur, la forêt. Dans l'atelier, on trouve un métier à tisser. Il permet au spectateur d'assister à l'acte quelque peu oublié du tissage.

À la lisière de la maison de la grand-mère, la forêt donne de la profondeur à l'espace. Elle est conçue comme le prolongement du métier à tisser. Ses arbres sont figurés par des fils plus ou moins épais. Le travail sur la lumière nous aide à faire éprouver les émotions vécues par les personnages.

Je voulais que le sol soit travaillé, qu'il évoque une nature verte et luxuriante. Avec Odile Stemmelin, scénographe, nous nous sommes inspirées d'une artiste argentine, Alexandra Kehayoglou, pour créer des formes faites en fils et autres matières textiles.

J'aime que l'espace soit en mouvement. Dans le spectacle, les éléments peuvent bouger. La maison peut tourner sur elle-même et partir au lointain, la forêt peut se placer plus en avant-scène. C'est pour moi une façon de créer d'autres focus, d'avancer dans l'histoire en se plaçant d'un autre point de vue.

## ÉCRITURE AU PLATEAU

Le travail avec les comédiens a commencé en juillet 2019 et a eu lieu sur six semaines. L'écriture s'est faite sous ma direction, en partant du synopsis et du plateau, en collaboration avec David Braun.

Pour L'Ombre de Tom, j'avais adapté un album jeunesse. Le Fil m'a imposé une autre façon travailler. Ce processus m'a accordé une autre liberté de création. Il m'a offert une place privilégiée pour chercher à composer visuellement les séquences du spectacle.

J'ai beaucoup exploré la vidéo dans mon précédent spectacle. Cette fois, j'ai eu envie d'inventer un dispositif plus léger. Les procédés artisanaux sont privilégiés. J'ai travaillé sur les ombres portées et cherché des distorsions ludiques de la réalité.

Le Fil ne comporte pas de dialogues. J'ai besoin de montrer plutôt que dire. Nous avons travaillé sur la retenue et la pudeur des sentiments. De la même manière que le tissage est à mes yeux un acte silencieux.

## SON ET IMAGE

Sur l'île du Fil, nous avons créé un silence du bout du monde, loin des bruits de la ville. Par contraste, sur l'île, l'enfant est confronté à des sonorités nouvelles : les bruits de la forêt, les différents chants du vent, les sons d'animaux.

Une musique originale a été composée et enregistrée par Pierre Desprats. Formé en scénographie sonore, Pierre a densifié l'univers du spectacle en créant des ambiances dramatiques et fantastiques. Il a mélangé des instruments à corde, à sonorité artisanales, à des instruments modernes : synthétiseurs, percussions métalliques...

Pour la création lumières, j'ai travaillé avec Jimmy Boury et Bryan Jean-Baptiste. Ils ont équipé la maison, la forêt et les mousses de lumières autonomes. Grâce à ces systèmes, la lumière peut ainsi varier d'intensité et de couleurs. Elle passe par exemple du vert sombre au rouge dans la forêt pour évoquer le bocal de teinture de la grand-mère.

# L'ÉQUIPE

## BÉNÉDICTE GUICHARDON

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Diplômée de l'ENSATT en administration et assistanat à la mise en scène, elle est également titulaire d'une licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne. En 1991, elle a travaillé à la création du Rire Médecin auprès de Caroline Simonds. Par la suite, elle a intégré l'École Jacques Lecoq pour devenir comédienne et s'est formée auprès de Jacques Lecoq, Alain Mollot, Alain Gautré. À la sortie, elle a joué pendant cinq ans avec la compagnie Doriane Moretus. De 2007 à 2013, elle a travaillé avec des compagnies de théâtre de rue : notamment Oposito et La compagnie Numéro 8 (*Homosapiens Bureaucraticus* et *Monstres d'Humanité*). En 2014 et 2015, elle a joué un cabaret avec Julie Ferrier au Théâtre de la Gaité Montparnasse. Elle a intégré la compagnie LE LAABO en 2014 pour la création d'*(EX) LIMEN*. Elle a mis en scène trois spectacles pour la Compagnie Tourneboulé, compagnie jeune public installée dans le Nord. Forte de cette expérience, elle a décidé de poursuivre son travail de metteuse en scène en créant la compagnie Le Bel après-minuit. Avec sa compagnie, elle a mis en scène six spectacles destinés au jeune public. En janvier 2017 elle a créé *L'Ombre de Tom*, actuellement en tournée.

## DAVID BRAUN

ÉCRITURE ET COLLABORATION ARTISTIQUE

Diplômé de la Femis, de l'École Normale Supérieure, il est aussi agrégé de lettres et a été enseignant au collège et au lycée. Pour les éditions Larousse il a rédigé l'appareil critique de six Petits Classiques dont quatre pièces de Molière. Il est l'auteur-réalisateur du court-métrage *Polichinelle* co-produit par France 2 et dont le scénario a remporté le Label 1 de la Maison du Film Court. Il est aussi co-auteur du long-métrage *Périples* de Malek Bensmaïl dont le scénario a été sélectionné par la Cinéfondation du Festival de Cannes. Cherchant le point de rencontre entre l'acteur et l'auteur, David a suivi la formation professionnelle de clown au Samovar. Pour le théâtre il a créé depuis dix ans avec Marie-Claude Vallez le duo des Beaux Parleurs dont ils sont tous deux auteurs et interprètes. Il est également l'auteur de *Bulles*, un vaudeville tragique qui a reçu le soutien de l'Association Beaumarchais et qui est à paraître à l'Avant-Scène.

## NATHAN CHOUCHANA

COMÉDIEN (LE PETIT GARÇON)

Après une licence de Physique Fondamentale, Nathan a choisi le théâtre et s'est formé à L'École Jacques Lecoq. Il a joué dans plusieurs spectacles jeune public, notamment dans *Trois Hivers sans Soleil* qu'il a mis en scène, *Les 3 Cheveux d'Or* avec la Compagnie Art2Ailes. De 2015 à 2018, il a joué en France et à l'étranger dans deux spectacles de rue de la Compagnie ADOK : *L'Envol* et *Le Nid*. Dernièrement, on a pu le voir dans *Cercle IX*, mis en scène par Juliet O'Brien. Depuis six ans, en plus de son activité d'acteur, il apprend le saxophone et le Hip Hop.

## MARIE-PASCALE GRENIER

COMÉDIENNE (LA GRAND-MÈRE)

Après une formation classique à L'École Florent, elle a travaillé avec José Valverde, Marianne Clévy dans *Médée*, Agathe Alexis dans *Les Esquisses Dramatiques*, *Le Belvédère*. On a pu la voir tout récemment dans *La Pluie*, sous la direction de JeanLouis Heckel. Parallèlement, elle pratique la danse, notamment le tango, le chant. Elle participe aussi aux créations musicales de Nicolas Frize, mène un travail de création basé sur l'improvisation. Au cinéma, elle a joué dernièrement dans *La DorMeuse Duval* réalisé par Manuel Sanchez et *La Douleur* réalisé par Emmanuel Finkiel.

## ODILE STEMMELIN

SCÉNOGRAPHIE

Diplômée en arts plastiques à la faculté d'Aix-en-Provence, elle s'est lancée dans l'architecture intérieure. Puis elle a intégré La Monnaie de Paris en tant que décoratrice/scénographe pour la partie muséale et la représentation de l'institution en France et à l'international. Parallèlement, elle a suivi un enseignement pluridisciplinaire à l'école des Beaux-arts de la ville de Paris. À partir de 2012 elle a fait le choix de se consacrer à son travail de plasticienne. Il s'est progressivement concentré sur le travail du fil et du papier. Elle expose régulièrement sur Paris et en province (notamment au Festival du fil d'Alençon).

## HARUKA NAGAI

COSTUMES

Costumière de formation, Haruka brode aussi bien à la main qu'à la machine. Elle connaît l'art du Tsumami zaiku la technique traditionnelle japonaise de pliage de tissu. Elle a travaillé pour la haute couture chez Azzedine Alaïa, pour l'Opéra Garnier sur *Cosi fan tutte*, pour le théâtre avec Macha Makeïeff notamment et le cinéma. Cette jeune femme discrète a aussi obtenu au Japon l'équivalent d'un Master sur l'histoire du corset. Elle vit en France depuis sept ans. Les échanges sur les correspondances et les différences entre la culture franco-japonaise ont été très précieux pour la création du *Fil*.

## JIMMY BOURY

CRÉATION LUMIÈRE

Jimmy Boury a commencé son parcours de régisseur au Théâtre de la Ville et observé le travail des plus grands metteurs en scène et chorégraphes internationaux. Après deux ans à l'espace 1789 de Saint-Ouen, il s'est intéressé peu à peu à la création lumière. Sa rencontre avec Thierry Thieù Niang a été déterminante. Il a signé la lumière de ses derniers spectacles : *Les Gens de chez moi*, *Au Cœur*, *Ses Majestés*, *Voici mon cœur, c'est un bon cœur* avec Anne Alvaro. Dernièrement, il a conçu la lumière d'un spectacle jeune public *Swing Museum* pour les chorégraphes Héla Fattoumi et Éric Lamoureux.

## BRYAN JEAN-BAPTISTE

CRÉATION LUMIÈRE

Bryan a travaillé en collaboration avec Jimmy Boury sur la lumière du spectacle. C'est un garçon discret qui fait des propositions justes et sensibles. Il a créé les lumières pour le chanteur Asaf Avidan, travaille pour Christian et François Ben Aïm dans *Mirages - les Âmes boréales*, pour Alexandre Zef, JAZ, pour le rappeur Nemir et la compagnie de théâtre de rue Progéniture. Pluridisciplinaire, les passe-relles qu'il tisse entre le théâtre en salle, en rue, le concert et la danse lui donne une connaissance globale de la lumière et un sens aiguisé de la création.

## PIERRE DESPRATS

CRÉATION MUSICALE ET SONORE

Batteur de formation, Pierre Desprats a découvert le cinéma à Cinésup à Nantes. Il a ensuite poursuivi ses explorations à Louis Lumière dans le département son où il s'est spécialisé en scénographie sonore. Après un mémoire sur le bégaïement dans la synthèse vocale, il étudie à l'Université de Montréal l'Art Numérique. En 2018, il crée la musique des *Garçons Sauvages*, premier long-métrage de Bertrand Mandico. Il a composé la musique de la dernière pièce de Théo Mercier au CDN de Nanterre Amandiers. Il navigue entre le cinéma et le théâtre.



# LA COMPAGNIE LE BEL APRÈS-MINUIT

La compagnie Le bel après-minuit, créée et dirigée par Bénédicte Guichardon explore avec curiosité les territoires de l'enfance. De 2008 à 2015, en association avec l'autrice Catherine Verlaguet, elle a été en résidence sur la communauté d'agglomération du Val-de-Bièvre (94). Elle défend un théâtre de proximité, destiné à un public familial. Un théâtre qui cherche à faire sens auprès des plus jeunes, tout en faisant échos aux souvenirs et à la sensibilité des adultes. Elle propose un théâtre où différents langages se côtoient en réunissant une équipe d'artistes (comédiens, scénographe, créateur son, lumière, vidéo...) engagée collectivement dans le processus de création. Elle possède à son actif six créations : *L'Œuf et la Poule*, *En Aparté*, *Timide*, *Les Vilains Petits*, *Tkimoi*, *L'Ombre de Tom*. À ce jour la compagnie a donné près de 800 représentations de ses spectacles.

## LE FIL

### CONDITIONS TECHNIQUES

Durée du spectacle : 50 mins

Âge : dès 5 ans

Jauge : 220 max. (adultes et enfants inclus)

Spectacle accessible à un public non francophone

Dimension plateau : 8 m. d'ouverture,

7 m. de profondeur, 5 m. de hauteur sous perches

Impératif : noir salle

Montage : 2 services et 2 heures de raccord

Démontage : 2h

### CONDITIONS FINANCIÈRES

La Cie est assujettie à la TVA

1 représentation isolée : 2200 € HT

2 représentations sur une même journée : 3500 € HT

3 représentations sur deux jours : 4950 € HT

4 représentations sur deux jours : 6100 € HT

Nous consulter pour une série

Transport A/R pour 4 personnes + décor 12m<sup>3</sup>

Défraiement tarif Syndeac pour 4 personnes

Le bel après-minuit est une compagnie francilienne

## CONTACT

**DIFFUSION** . Caroline Namer

Tél. : 06 10 07 03 70

[namercaroline@gmail.com](mailto:namercaroline@gmail.com)

**ADMINISTRATION/PRODUCTION**

Alain Rauline

Tél. : 06 62 15 29 02

[alainrauline.belapresminuit@gmail.com](mailto:alainrauline.belapresminuit@gmail.com)

**RÉGIE GÉNÉRALE** . Antoine Cadou

Tél. : 06 31 75 43 27

[antoine.cadou@wanadoo.fr](mailto:antoine.cadou@wanadoo.fr)

**DIRECTRICE ARTISTIQUE**

Bénédicte Guichardon

**[www.lebelapresminuit.com](http://www.lebelapresminuit.com)**

[lebelapresminuit@gmail.com](mailto:lebelapresminuit@gmail.com)

Photographies : Nicolas Guillemot

Graphisme : Krzysztof Sukiennik, atelierKS

La compagnie Le bel après-minuit est conventionnée par le Conseil Départemental du Val-de-Marne et la Région Île-de-France au titre de l'aide à la permanence artistique culturelle.

PRODUCTION Cie Le bel après-minuit • COPRODUCTION Théâtre de Chevilly-Larue - André Malraux • La Grange Dimière, Théâtre de Fresnes — l'ECAM, Le Kremlin Bicêtre • AVEC LE SOUTIEN du Service culturel d'Arcueil — Ferme de Bel Ébat, Théâtre de Guyancourt — Théâtre Jacques Carat, Cachan — Le Sax, Achères Théâtre Roger Barat, Herblay — Espace Saint-Exupéry, Franconville • AVEC L'AIDE À LA CRÉATION de la DRAC Île-de-France • AVEC LE SOUTIEN de la Région Île-de-France, du département du Val-de-Marne et de la SPEDIDAM

